



**PUBLIÉ LES**  
**MARDI & VENDREDI**  
 DE CHAQUE SEMAINE

**Annances :**  
 1ère insertion, 25 lignes, 10c.  
 Insertions subséquentes, 2c.  
 Adresses d'affaires, \$5 par an.  
 Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à  
**F.ÉD. BOUIDOUX,**  
 Éditeur-propriétaire

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

**PUBLIÉ LES**  
**MARDI & VENDREDI**  
 DE CHAQUE SEMAINE

**Abonnement**  
 Un an ..... \$1 50  
 Six mois ..... \$0 75

**EN CASH**  
 Un an ..... \$1 00  
 Six mois ..... \$0 50  
**PAYABLE D'AVANCE**

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Vendredi, 16 Septembre 1887.

VOL. XXI.—No. 22

**ADRESSES D'AFFAIRES**

**DR G. A. HARRISON,**  
 SHEDIAC, N. B.  
 Shédiac, 1er décembre 1871.

**DR J. A. LEGER,**  
 SHEDIAC, N. B.  
 18 avril 1877.

**DR L. J. BELLIVAU,**  
 SHEDIAC, N. B.  
 Bureau au premier étage de la Freemason's Hall, où on peut voir le docteur le jour et la nuit.

**DR ED. T. GAUDET,**  
 BUREAU EN FACE DU COLLEGE ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.  
 Ayant reçu les instruments nécessaires pour les opérations des différentes maladies de l'œil, le Dr Gaudet s'occupe de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 78.

**DR H. E. BOISSY,**  
 MEMRAMCOOK, ... N. B.

**DR A. A. LEBLANC,**  
 MÉDECIN-CHIRURGIEN,  
 ARICHAT, — CAP-BRETON.  
 Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

**L'HON. P. A. LANDRY,**  
 AVOCAT,  
 DORCHESTER, N. B.

**A. D. RICHARD, L.L.B.,**  
 AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
 DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des États-Unis.

**W. A. RUSSELL,**  
 AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
 COLLECTEUR, ETC.,  
 SHEDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on transfère avec ponctualité toute affaire confiée. 27 mars 1882.

**EDOUARD CIRQUARD,**  
 AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
 MONCTON, N. B.  
 Blue-Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des États-Unis.

**Hanington & Teed,**  
 PROCUREURS-EN-VOIES,  
 SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
 DORCHESTER, N. B.

Hon. DANIEL HANINGTON, Q. C.,  
 MARSHER G. TEED,  
 19 février 78.

**H. H. JAMES,**  
 AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
 BOUCTOUCHE, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties de la Nouvelle-Écosse et des États-Unis.—15 mars 83.

**JACOB H. HEBERT,**  
 SHEDIAC, N. B.,  
**FÉD. S. GALLANT,**  
 GRANDE DIGUE,  
 ENRANTURES honorées pour les comités de Westmorland et de Kent.

Il se charge de faire tout encaissement à la satisfaction des patrons. On peut leur écrire et il se chargera de faire les annonces nécessaires. Termes raisonnables.

**B. S. SMITH,**  
 Encaissier/licencé pour le comté de Kent,  
 BOUCTOUCHE, N. B.

Se charge de faire les encaissements et de voir aux affaires des patrons. Satisfaction aux patrons 1886—1 a. p.

**HOTEL FRANÇAIS**  
 a Shédiac, N. B.

JE désire annoncer que je viens de m'installer dans la grande maison connue sous le nom de UNION HOTEL, près de la station de chemin de fer, où toutes mes aménagements et le public en général, seront respectueusement servis. Bonne table. Bonnes décorations. Repas à toute heure. Prix modérés.

**L. A. P. GAUDET,**  
 Shédiac, 27 oct. 1886.

**D. C. LANDRY,**  
 Agent d'assurance générale sur la Vie et contre le feu!  
 Représentant les meilleures compagnies anglaises et canadiennes. Conditions favorables.

AVANT TOUJOURS  
**UN ASSORTIMENT COMPLET  
 D'INSTRUMENTS ARATOIRES**

les plus perfectionnés, et tous les accessoires de réparation.  
 Bouctouche, 10 oct. 1886—ac

**AVIS**  
**M.C.C. HAMILTON**

est agent, pour Shédiac et les environs, des célèbres machines à coudre et à presser le drap Barrow & Wellington Station, L. P. E. Toute étoffe ou drap déposé chez M. Hamilton sera envoyé sans délai au moulin, ou prêt immédiat, et retourné à M. Hamilton sous le plus court avis. Les premiers feront bien de prendre note de ce fait.

**JOSEPH BOATES,**  
 PROPRIÉTAIRE,  
 Wellington, 1er août 87—Gm.

**UNION HOTEL,**  
 O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,  
 Main Street, Moncton, N. B.  
 Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.

**G. McDEVITT,**  
 BARRIÈRE-BOITIÈRE,  
 (Porte voisine du magasin E. Thos. Smith)  
 SHEDIAC, N. B.

Coupe les cheveux et fait la barbe dans les derniers degrés. Si vous avez une belle tête, les cheveux bien coupés, vous avez toujours bonne mine. Quelqu'un pas-chez M. McDevitt n'a qu'à s'en louer sous tout rapport.

**POIRIER & McCULLY,**  
 AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS,  
 Bureaux: — MONCTON et SHEDIAC.

Argent prêt sur bien-fonds. Comptes par ou au Canada et aux États-Unis.  
 HON. J. A. POIRIER, F. A. McCULLY,  
 Sénateur. R. A. L. L. R.

**Agence d'Assurance Generale**  
 Compagnies d'Assurance contre les Accidents, sur la Vie et contre le Feu, représentées.

Bureau: Bloc Robinson, Main St., Moncton.

Propriétés de fermes assurées à bas prix.  
**J. McC. Snow, Agent.**  
 10 déc. 79.

**Une Grande Institution Financiere**

**LA NEW-YORK,**  
 COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Actif, \$ 75,421,552.91  
 Excédant en argent, 15,549,818.09  
 Revenu annuel, 19,236,495.00  
 Nouvelles assurances en 1886, 53,172,294.00  
 Total des assurances au 30 juin, 304,273,546.00

Bureau principal pour le Canada:  
 Bâtiment de la Banque Union, MONTREAL.  
 DAVIL BURKE, surintendant.  
 Département Français, 45 rue St-Jacques.  
 J. M. HUDON, F. DALY,  
 Inspecteur. Agent Général.

**CIGARES !**  
**JOS. L. GALLANT**  
 est nommé agent pour les célèbres  
**CIGARES DE BELL**  
 QUEL FOURNIRA AUX PRATIQUES  
 PRIX DU GROS.

**Collège Saint-Joseph**  
 MEMRAMCOOK, N. B.

**PROFECTUS**  
 I.—Cet établissement est sous la direction des Religieux de Ste. Croix.  
 II.—Les matières qui y sont enseignées comprennent deux cours distincts: le cours commercial et le cours classique. Le cours commercial comprend quatre années; le cours classique est de cinq ans.  
 III.—Nul élève n'est admis au cours classique qu'il n'ait complété son cours commercial.  
 IV.—Conformément aux règles de l'établissement, l'instruction classique communique aux élèves sera assainie de l'esprit chrétien et interprétée au point de vue religieux.  
 V.—Un élève arrivant d'un autre établissement devra présenter un certificat de bonne conduite de la part du président du dit établissement.  
 VI.—Les lettres et envois adressés aux élèves, ou expédiés par eux, sont soumis à l'inspection du Président ou de son délégué.  
 VII.—Les parents recevront à chaque terme un bulletin constatant les progrès, l'application la conduite, la santé, ainsi que les dépenses de leurs enfants.  
 VIII.—Les élèves qui n'arrivent qu'après la rentrée régulière ont droit à une déduction de prix pour le temps écoulé; mais tout mois commençant doit être payé en entier.  
 IX.—On reçoit des élèves à aucun temps de l'année.  
 X.—Les paiements se font en quatre termes, invariablement d'avance, en or ou en argent, au comptant.  
 XI.—Des religieux donnent leur attention au soin et à la propriété des jeunes enfants aussi bien qu'au linge des élèves en général.  
 XII.—Les demi-pensionnaires couchent au Collège, paient cinquante centes pour l'usage du lit. Pour plus amples informations d'adresser à G. LEBLANC, c. a. c., Président.

**B. LAURANCE,**  
 Lisiez ce que dit des lunettes de Laurance, l'émulation curé de Québec.  
 Je suis heureux de déclarer que je suis parfaitement satisfait des différentes paires de lunettes que j'ai achetées de B. Laurance.  
 M. Laurance, opticien, a un assortiment de lunettes et de bécuettes tellement considérable que tous ceux qui sont atteints du mal d'yeux peuvent trouver ce qui leur convient.  
 J. AUCLAIR,  
 Curé de Québec.

**W. B. DEACON**  
 à toujours les lunettes Laurance ou malus et procureur juste celles qui conviennent à la vue. Il a aussi un assortiment de

**Drogues, Remèdes patentes, Parfums, Eponges, Savons de toilette, et tous les objets de toilette et de goût.**  
 Prescriptions des médecins préparées avec soin.  
**W. B. DEACON, Droguiste.**  
 Shédiac, 6 avril 1886.

## Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi pernicieuses dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui se soit aussi agitée par les supports des malades. Cependant, ces deux ou trois ordres de maladies n'ont pas été jusqu'à présent reconnus comme un même genre de maladie. Le Pectoral-Cerise a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.

**Tous persistent guéris.**

En 1837 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus conduit par les médecins. En dernier resort, j'essayai de PECTORAL-CERISE d'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces épuisées, reparut et je me remis à l'ouvrage. Ce médicament m'a servi plusieurs fois depuis et a toujours produit de bons effets. Il est sûr et sûr, et est à la fois agréable et agréable.

HORACE FAIRBROTHER,  
 Rockingham, N. H., 15 juillet, 1882.

**Group — Ecoutez une Mère.**

« Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup; sa respiration devint si pénible qu'il semblait prêt à mourir, il tomba dans le coma. Je n'avais rien à proposer que le PECTORAL-CERISE d'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans mon cabinet. J'en donnai quelques gouttes, et, à ma surprise, la toux cessa, et le petit malade respira librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon cher enfant. Jugez de ma gratitude? A vous sincèrement,  
 Mrs. EMMA GIBNEY,  
 186 West 12th St., New York, 16 Mai, 1882.

**Bronchite.**

« Je souffrais depuis huit ans des bronchites en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand j'eus un flacon du PECTORAL-CERISE d'AYER, un bon livre d'opération, comme vous voyez, puisque je suis guéri.

« J'aurais pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE d'AYER. La grippe est certaine quand il y a des malades au lit à la fois.

VÉRIFIÉ PAR  
 Mr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.  
 Vendu par tous les droguistes.

## Avez-vous besoin d'argent?

Une histoire qui est sûre de surprendre aussi souvent que le fameux serpent de mer, et qui est encore plus inattendue que ce mystérieux reptile, c'est celle de la succession Leblanc de Philadelphie.

Il y a peut-être cinquante ans que l'on brasse ces millions et l'on n'a pu en faire sauter une miette d'un héritier légitime; et ce n'est pas que les héritiers manquent. Bon Dieu! j'en pourrais vous en trouver cent mille demain. Tous les Leblanc des deux Amériques en sont, et combien d'autres encore qui ont acquis une part du magot d'une façon ou d'une autre.

Ce qu'il y a de plus étrange, c'est de voir cette histoire répétée et publiée tant de fois, et toujours avec le nom d'un héritier, qui vient justement de découvrir son affaire et qui va entrer en possession sans le moindre délai.

C'est surtout parmi les Acadiens du Nouveau Brunswick que les héritiers de la légendaire succession fourmillent. Aussi, le *Moniteur Acadien*, à-t-il le soin d'entretenir périodiquement ses lecteurs de ce que l'on fait et de ce que l'on va faire dans quel-que coin de l'Amérique pour arriver à régler la plus grande partie de millions si bien conservés.

Et ce n'est pas tout; mais comme il est en haleine? Ou, veut-on simplement user jusqu'à la plaque un vieux cliché? Mystère encore plus impénétrable que le reste.

Mais, toujours est-il que si l'on est sincère, il y a longtemps que l'on tient la dragée haute à toutes ces braves gens et qu'il serait temps que le public a la réputation d'être patient, il a aussi celle d'être curieux; cela expliquerait pour quelques uns, peut-être, qu'une bonne histoire, plusieurs fois modifiée et toujours racontée avec force détails alléchants, lui fasse longtemps son affaire, mais il n'y a pas un journaliste bas canadien de trois ans d'expérience qui n'ait pas perdu les oreilles de son général de tous les descendants du fameux millionnaire.

Tous ces journaux français de notre province, ont depuis longtemps fermé leurs colonnes à ceux qui croient avoir intérêt à rabâcher cette simplicité affaire, et, comme le serpent de mer, qui avait monté jusqu'à Longueil, d'après Berthelot, il y a quelques années, et a dû être retiré du cours du fleuve et se diriger tout naturellement vers les provinces maritimes. Celui qui pourra annoncer qu'elle atteigne la haute mer, est sûr d'être recommandé à la plus haute société humanitaire du globe.

C'est un article du *Witness* de cette semaine, intitulé: « A Philadelphie il y a un journaliste bas canadien remarqué. Cette fois-ci, une dame de Glengarry, Ontario, est l'heureuse météore qui ouvre ses portes à la fortune. Ma foi, il n'y avait pas besoin d'aller si loin pour chercher un autre héritier. Cela ne paraît pas, et cependant moi, qui vous parle, j'en suis sûr, bien que je ne m'appelle ni Leblanc White, et, depuis quinze années, tous mes voisins, qui avaient besoin d'argent comme moi, ont été mes co-héritiers. C'est absolument comme le titre de membres de l'Académie des Sciences Muses dont paraît Lusignan, dans sa chronique.

En veut-tu? En voilà. Mais avec cette heureuse différence, dans ce cas-ci, qu'il n'y a rien à débrouiller et tout à gagner, pourvu que l'on sache attendre.

J'avais pourtant, moi des titres bien sérieux à la considération du gouvernement américain. Mon grand-père, parti à la recherche de cette immense fortune, y avait perdu la vie, et mon défunt oncle, un homme influent, le bras droit de Cartier dans ses meilleurs jours, y avait dépensé une bonne partie de sa modeste fortune. Cependant, cela ne m'a nullement servi; au contraire, savez-vous ce que mes voisins m'ont dit? Tout bonnement, que les gens influents, qui étaient allés à la découverte du trésor, avaient été payés pour dire qu'il n'y avait rien, et que, partis pauvres, ils étaient revenus riches.

Pas tendre, comme vous voyez les co-héritiers, mais il paraît que c'est leur état chronique et qu'il faut attribuer cette affection à la concurrence.

Comme on se console de tout, j'ai bientôt oublié ce que je croyais être une malice, en constatant que cette accusation gratuite fait partie de la légende.

Je souhaite sincèrement toute la chance possible à tous ces braves Acadiens du Nouveau-Brunswick, qui ont déjà en assez de malheurs sans perdre encore une fortune en perspective, mais mes sympathies sont surtout pour la dame de Glengarry, qui est la dernière arrivée.

## et qui a besoin d'encouragement.

Je sais, par expérience, ce que c'est que d'être héritier présomptif de quelques centaines de millions,.... et d'attendre. Ça peut être une douce attente, une de ces attentes qui ne vous laisse la moindre fatigue, même au bout d'un grand nombre d'années, il n'en est pas moins vrai que la nature humaine a besoin d'être reconfortée de temps en temps et qu'une sincère expression de sympathie n'est jamais à dédaigner.

Le nommé White ou Leblanc a, en réalité, laissé une fortune à Philadelphie, au commencement du siècle, mais le gouvernement américain a si bien mis la main dessus, on croit devoir rencontrer tant de difficultés, pour s'assurer des héritiers véritables, qu'il ne s'en dessaisira pas aussi facilement qu'on a voulu croire jusqu'ici, puisqu'on s'en est déjà servi pour bâtir tant de châteaux partout.

La fortune a naturellement augmenté depuis, mais elle a surtout augmenté, chez nous, dans le sérail de la fable de la femme et du serpent; de telle sorte que bientôt les États-Unis seront fort petit pour renfermer tous les biens qui devront échoir en partage, tôt ou tard, à tant de Canadiens.

Cela en fera plus à recevoir à la fois, comme l'on m'a déjà dit. C'est vrai, mais si mes co-héritiers, même les plus impatientes veulent seulement admettre que leurs réclamations datent de 1812, je leur donnerai, en terminant, un conseil qui m'a profité: c'est non seulement de s'armer de patience, mais de continuer à remplir tranquillement la mission qui leur a été confiée sur la terre, de travailler consciencieusement comme s'il ne devait rien arriver.

Moi, dans les années mêmes où j'ai été le plus ballotté, je n'ai pas agi autrement, et je m'en trouve fort bien aujourd'hui.

MARC LAURENT.

## Conseils aux jeunes mères

Un célèbre médecin donne aux mères les conseils suivants à l'égard du soin à prendre pour les petits enfants:—

Tout enfant au-dessous de dix ans devrait être couché déjà quand sonnent huit heures du soir.

Une couche de peinture blanche est excellente pour les brûlures et les échaudures.

Si une emplâtre devient nécessaire ajoutez un peu de houillon au lieu de moutarde ou autre chose de la sorte.

Le meilleur purgatif pour un enfant, c'est de l'huile de castor.

La bouteille d'allaitement et le tube en caoutchouc qui s'y rattache, doivent être soigneusement échaudés chaque fois qu'il n'y a plus de lait dans la bouteille.

L'enfant généralement aime beaucoup les sucreries, et si on ne lui en donne pas, il fait du tapage. Mais le candi est défendu, et cependant il faut quelque chose. Quel que chose de doux, comme de raisin. Donnez-lui des fruits, madame, chaque fois. Par là vous satisfaites ses désirs, et vous faites du bien à sa santé. Pas de candi et d'abondance de fruits.

Tenez toujours de la flanelle sur le corps de l'enfant. N'enlève jamais ses vêtements de dessous en laine à cause des chaleurs de l'été.

Si vous vous servez de lait doux, il s'écoulera souvent avant le fin du jour, à moins que vous le fassiez bouillir. Pour cela et bien d'autres petits services, vous trouverez très avantageux de posséder un petit «poêle à lampe» dans la saison de l'été.

Ne permettez jamais à votre bébé d'être embrassé par tout le monde. Cela pourrait ne pas faire aucun mal mais pourrait aussi occasionner des maladies.

On ne doit pas fumer dans la chambre où se trouve l'enfant. Rappelez-vous cela à votre mari.

Bien que cela regarde également le bien-être des adultes, n'oubliez pas de la famille aussi bien que celui du bébé, laissez-moi parler de l'aphasie générale et abnorme des ménagères en fait de désinfection. Dans toutes les maisons l'usage fréquent d'un désinfectant est aussi important que l'usage du savon.

On m'a demandé: «N'est-ce pas mauvais que de laisser un enfant se traîner trop jeune, et cela ne cause-t-il pas faiblesse de genou?» Je réponds non, excepté dans des cas très rares, et je ne vois pas pourquoi un enfant ne se traînerait pas autant que cela lui plaît.

Les jououx peintures sont dangereux. Les enfants les portent à leur bouche, et toute peinture commune contient du poison.

**Le repas des chevaux.**

Un médecin anglais, le Dr. Page, a publié un long travail sur l'hygiène des chevaux, et entre autres causes de maladies des chevaux, il cite les suivantes:

Parmi les causes de maladies les plus fréquentes des chevaux, il range, sans hériter, l'habitude de faire travailler un cheval aussitôt après lui avoir donné à manger; ou encore de le faire manger immédiatement après l'avoir astreint à une rude fatigue ou à une longue marche, c'est-à-dire avant qu'il ne soit complètement reposé.

M. le Dr Page estime que deux repas par jour suffisent pour subvenir aux travaux les plus fatigants. Une heure de repos, dit-il, repose beaucoup mieux le cheval que la nourriture supplémentaire qu'on pourrait lui donner. Le repas du matin donné au cheval doit être assez à bonne heure pour que la digestion stomacale puisse se faire avant que l'animal soit mis au travail. Le repas du soir doit être donné lorsque le cheval est suffisamment reposé.

On ne doit pas engraisser un cheval comme on ferait à l'égard d'un bœuf ou d'un cochon; il faut lui faire des muscles. On doit lui donner un peu plus de nourriture en hiver pour la même proportion de travail qu'il fait en été.

Il est incontestable que le repas du soir profite mieux au cheval que le repas du matin; aussi réservez-vous pour le repas du soir, la meilleure ration.

**AVIS AUX MÈRES.**

Le Strop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants, est la prescription d'une des meilleures nourrices et habiles médecins des États-Unis, et a été en usage pour quarante ans sans jamais manquer de succès par les milliers de mères pour leurs enfants. Durant la dentition sa valeur est incalculable. Il soulage l'enfant, guérit la dysenterie, la diarrhée et les coliques. En donnant la moitié à l'enfant il fait repousser le mère. Prix 25c la bouteille.

26 Juin 1887.

## MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT

**GUÉRIT:**  
 Rhumatisme, Diphtérie, Sciatique, Névralgie, Mal de tête, Mal d'oreille, Mal de dent, Crampes, Bleusures, Toux, Rhumes, Quinze, Érysipèle, Coliques, Étrémasies, Étourdissements, Bronchites, Engorgement, Contraction des muscles, Hémorrhoides, etc., etc.

**C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.**

C'est un inappréciable Renovateur de la cheville et nettoie la tête des petites peaux, etc.

**TEMOIGNAGE**  
 C. C. Richards & Co.—J'ai eu les muscles de ma main contractés et j'ai dû faire usage de ma main pour nombre d'années. Je me suis servi de l'onguent de Minard et maintenant ma main est aussi bien que jamais. Rien à envier comme Rachel Saunders, Dalhousie, Lun. Co.

**Le Liniment de Minard est en vente partout.**  
**PRIX 25 Cents.**

**Moulin à vapeur**  
 Ayant fait l'acquisition d'un Moulin à vapeur pour seler Billots, Bardeau, etc., ceux qui ont du setage à faire feront bien de rapporter leurs matériaux au plus tôt.  
 S. V. LAURANCE, Propriétaire.  
 McGinley's Corner, 7 mars '87—ac

**Avis aux débiteurs,**  
 TOUTES personnes endettées envers Mme Jule J. P. Boudreau et Jule J. P. Boudreau, sans préjudice de venir régler leurs comptes sans faute d'ici à trente jours. Passé ce terme, les procédures légales seront prises contre ceux qui n'auront pas payé.  
 JUDE J. P. BODREAU,  
 Shédiac, 1er septembre 1887.—lm

## MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT

**GUÉRIT:**  
 Rhumatisme, Diphtérie, Sciatique, Névralgie, Mal de tête, Mal d'oreille, Mal de dent, Crampes, Bleusures, Toux, Rhumes, Quinze, Érysipèle, Coliques, Étrémasies, Étourdissements, Bronchites, Engorgement, Contraction des muscles, Hémorrhoides, etc., etc.

**C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.**

C'est un inappréciable Renovateur de la cheville et nettoie la tête des petites peaux, etc.

**TEMOIGNAGE**  
 C. C. Richards & Co.—J'ai eu les muscles de ma main contractés et j'ai dû faire usage de ma main pour nombre d'années. Je me suis servi de l'onguent de Minard et maintenant ma main est aussi bien que jamais. Rien à envier comme Rachel Saunders, Dalhousie, Lun. Co.

**Le Liniment de Minard est en vente partout.**  
**PRIX 25 Cents.**

**Moulin à vapeur**  
 Ayant fait l'acquisition d'un Moulin à vapeur pour seler Billots, Bardeau, etc., ceux qui ont du setage à faire feront bien de rapporter leurs matériaux au plus tôt.  
 S. V. LAURANCE, Propriétaire.  
 McGinley's Corner, 7 mars '87—ac

**Avis aux débiteurs,**  
 TOUTES personnes endettées envers Mme Jule J. P. Boudreau et Jule J. P. Boudreau, sans préjudice de venir régler leurs comptes sans faute d'ici à trente jours. Passé ce terme, les procédures légales seront prises contre ceux qui n'auront pas payé.  
 JUDE J. P. BODREAU,  
 Shédiac, 1er septembre 1887.—lm

## MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT

**GUÉRIT:**  
 Rhumatisme, Diphtérie, Sciatique, Névralgie, Mal de tête, Mal d'oreille, Mal de dent, Crampes, Bleusures, Toux, Rhumes, Quinze, Érysipèle, Coliques, Étrémasies, Étourdissements, Bronchites, Engorgement, Contraction des muscles, Hémorrhoides, etc., etc.

**C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.**

C'est un inappréciable Renovateur de la cheville et nettoie la tête des petites peaux, etc.

**TEMOIGNAGE**  
 C. C. Richards & Co.—J'ai eu les muscles de ma main contractés et j'ai dû faire usage de ma main pour nombre d'années. Je me suis servi de l'onguent de Minard et maintenant ma main est aussi bien que jamais. Rien à envier comme Rachel Saunders, Dalhousie, Lun. Co.

**Le Liniment de Minard est en vente partout.**  
**PRIX 25 Cents.**

**Moulin à vapeur**  
 Ayant fait l'acquisition d'un Moulin à vapeur pour seler Billots, Bardeau, etc., ceux qui ont du setage à faire feront bien de rapporter leurs matériaux au plus tôt.  
 S. V. LAURANCE, Propriétaire.  
 McGinley's Corner, 7 mars '87—ac

**Avis aux débiteurs,**  
 TOUTES personnes endettées envers Mme Jule J. P. Boudreau et Jule J. P. Boudreau, sans préjudice de venir régler leurs comptes sans faute d'ici à trente jours. Passé ce terme, les procédures légales seront prises contre ceux qui n'auront pas payé.  
 JUDE J. P. BODREAU,  
 Shédiac, 1er septembre 1887.—lm





AVIS.

Nous avons en magasin un gros stock des marchandises suivantes :

Peinture métallique, peinture à l'épreuve du feu, Vitres à fenêtres, Chaines, Traits de chaîne, Lanternes, Peignes à étriller, Cartes à laine et à coton, Couvertes à cheval, Surfaix, Licols, etc.

LE TOUT AU PLUS BAS PRIX DU GROS.

BARRY & MACLAUCHLAN, 37 DOCK STREET, ST. JOHN, N. B.

GRANDE VENTE

SACRIFICE!

J. V. BOURQUE

Pour argent comptant

Prix tellement réduits

que le public en est comblé de manière d'émervillé sinon tout-à-fait décontenancé et qu'on se demande ce qui peut en être la cause!

Tweeds ecossais et canadiens pour habillements d'hommes, Hardes, Chapeaux, Etoffes a robes, Indiennes, Mousseline de couleur, Coton blanc, etc., etc.

J. V. Bourque, Shediac

MES IMPORTATIONS DE Marchandises pour le Printemps ESUNT AU COMPLET, AINSI LES DAMES ET DEMOISELLES TROUVERONT CHEZ MOI Les plus beaux CHAPEAUX que l'on puisse voir et autres objets de toilette. Le tout au plus bas prix possible.

Madame C. H. GALLAND. Nouveau Magasin de Modes à Moncton. Les soulagées viennent d'ouvrir un magasin de CHAPEAUX et autres objets de toilette dans la Main Street (voir l'en-tête) où les Dames et Demoiselles trouveront tout ce qu'il faut pour une toilette complète à très bas prix. Une visite est respectueusement sollicitée.

John Calder, Shediac, N. B., amassant en magasin un très grand assortiment de Marchandises Stobes à des prix qui étonnent tout le monde.

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER Ayant résolu de faire une Grande vente complète pour argent comptant, TOUT EST MARQUE SI BAS QUE CHACUN SERA SURPRISE ET CONTENT.

JOHN CALDER, A SHEDIAC, haiter des bons marchés que j'offre maintenant. Dans un espace limité, il est difficile de mentionner les prix. Faites attention à la étiquette contenue dans cette feuille, et vous ne manquerez pas de vous rendre chez moi.

A meilleur marché que jamais auparavant. Espérant voir un plus grand nombre de mes amis, JE SUIS BIEN RESPECTUEUSEMENT, John Calder, Shediac, N. B.

NOUVELLES LOCALES

La pêche des huîtres est permise depuis hier (15 courant).

M. L. de G. Leblanc, eccl., de Ste-Marie, est passé en cette ville mercredi en roue pour Montréal, où il fait ses études théologiques au Grand Séminaire.

Le club de Shédiac est à se faire ériger un jeu de paume "à la main," à côté de la bâtisse du Moniteur. Il sera terminé demain. Messieurs les amateurs du collège de Memramcook sont cordialement invités à venir l'essayer.

Le chemin de fer Intercolonial demande des soumissions pour la construction de réservoirs d'une capacité de 50,000 gallons d'eau aux stations de Hampton, Petitcodiac, Red Pine, St-Fabien, Ste-Anne et St-Charles.

M. M. Alphonse G. Légère et Jules F. Leblanc, du Coin McGinley, Memramcook, étaient en cette ville lundi.

Au moment de mettre sous presse nous recevons pour publication la liste des prix de l'exposition de Ste-Marie, Kent, qui aura lieu le 20 octobre prochain.

BON RENDEMENT.—De la semence de trois boisseaux de blé, M. Dominique P. Boudreau, du Barachois, en a récolté 45 boisseaux, mesure comble. C'est aussi bon qu'à Manioba, dont on vante tant la récolte.

BON RENDEMENT.—M. Honoré Landry, cultivateur à St-Louis, Kent, est aussi un marchand qui ne se laisse pas devancer par ses voisins en fait de produits agricoles. Il nous écrit en date du 12 courant: "Je viens de battre mon blé, et avec la semence de trois minots j'en ai récolté 45 et d'excellent beau blé. Ce blé vient du Haut Canada, et l'année dernière, avec la semence de trois gallons, j'en ai récolté 9 minots."

Cela prouve que M. Landry est un agriculteur éclairé, dont le bon exemple finira par produire de bons fruits.

Comment on vole les consommateurs.

La combinaison des manipulateurs de sucre comprend toutes les classes de commerçants et les fabricants de ces articles. Ses raffineurs fixent les prix pour la vente en gros aux marchands; les marchands en gros, non sans l'assistance des raffineurs, fixent le prix pour la vente aux marchands en détail, et les marchands en détail déterminent le prix auquel il faut vendre le sucre au public. Si un marchand en détail ne suit pas l'arrangement et vend à un prix plus bas qu'il est convenu, alors les marchands en gros sont liés par leur contrat de refuser de lui vendre un approvisionnement de sucre et si un marchand en gros vend plus bas que le prix fixé par les raffineurs, ceux-ci refusent de lui fournir du sucre. Si un marchand en gros refuse de se joindre à l'association, on refuse carrément de lui vendre du sucre à moins d'un prix tellement élevé qu'il lui est impossible de faire concurrence aux membres de la combinaison. Ce magnifique arrangement fournit aux raffineurs le moyen de hausser pratiquement par un simple trait de plume le prix du sucre sans arrêter la marche du commerce. Les raffineurs n'ont seulement qu'à hausser le prix d'un huitième ou d'un quart de cent et les autres associations suivent immédiatement leur exemple et le commerce n'en souffre aucunement. Cependant le consommateur souffre, mais alors, selon le langage du monopoliste, "qui s'inquiète du consommateur?" Le consommateur est simplement l'homme de qui l'on soutire de l'argent.—Montreal Witness.

FEVES QUI SE REVOLTE.—Dans le comté de San Antonio, au Texas, il vient d'arriver une mort singulièrement étrange. Frederick Blank était un jeune berger, qui fut attaqué d'une maladie dont les symptômes marquants étaient une fièvre continue et un merveilleux appétit. Ce n'était point le ver solitaire, assurément les médecins, mais il n'allait pas plus loin. Il pouvait manger un demi-boisseau d'aliments et avoir encore faim. Ses frictions furent faites, mais sans succès. Comme le soir arriva sans qu'il vit paraître le berger malade, son frère partit à sa recherche, et le trouva mort dans un sentier, baignant dans son sang. On fit une enquête, et le verdict fut, "que le jeune homme était mort d'un engorgement de fèves à moitié cuites, qui avaient renflé et rupturé l'estomac." On suppose que le jeune Blank avait été trop impatient pour attendre que son repas fut convenablement cuit, s'était rempli le corps de ces légumes à moitié crutes, et qu'il aurait ensuite bu une grande quantité d'eau.

L'empereur de Russie vient de sanctionner les plans pour la construction d'un immense chemin de fer qui s'étendrait de la mer Caspienne jusqu'à l'Océan Pacifique. On croit fermement dans les cercles militaires de Paris, que cette colossale voie ferrée sera terminée avant le 1er octobre 1891.

Le but de cette entreprise, c'est de donner à la Russie un moyen défensif et offensif contre la Chine. L'empire sera plus fermement établi dans une position plus formidable en Asie. Il pourra à volonté lancer ses armées sur la frontière de l'Inde ou sur celle de la Chine. Il pourra attaquer les Anglais soit dans l'Afghanistan, soit sur le Pacifique, sans qu'aucune puissance ne puisse l'empêcher ou intervenir.

DECEAS. A la Pointe de l'Église, Bas de Ste-Marie, N. B. le 13 courant, Rosalie, épouse de Germain J. Leblanc, âgée de 58 ans.—R. L. P.

Donnez-leur une chance!

C'est-à-dire à nos poumons. Anxié à toute la machinerie de la respiration. C'est une machine très délicate. Ne s'émoussent pas plus grands passages à air, ni les milliers de petites tubes et cavités en défilant. Quand ces dernières sont encrassées et obstruées par une matière qui ne devrait pas y être, nos poumons ne peuvent faire la moitié de leur travail. Et ce qu'ils font, ils le font mal.

Appelés cela rhume, toux, crachats, pneumonie, etc. etc. etc. ou quelque chose de la famille de ces obstructions de la gorge, du nez, de la tête et des poumons, tout est mauvais. Tous devraient être évités. C'est ce que nous propose le Bosche's German Syrup, qui s'importe chez pharmacien vous vendra 75c la bouteille. Les mêmes que nous ont vus en détail à la pharmacie, vous pouvez compter sur celui-là comme certain.

AVIS SPECIAUX

Le Rév. Geo. H. Thayer, de Bourbon, Ind., dit: "Moi et ma femme devons la vie au Shiloh's Consumption Cure." Il débarras de "rhumes" et de "gripes" de choix. Parfois de blé, de farine, de sarrasin, de blé d'Inde, Melasse, The sucre, Beurre, Lard, Poisson de toute sorte au quart et au demi-quart, rien n'y manque. Demandez ce que vous vendrez, vous l'y trouverez.

—"Surtout évitez le Bosche's German Syrup, qui s'importe chez pharmacien vous vendra 75c la bouteille. Les mêmes que nous ont vus en détail à la pharmacie, vous pouvez compter sur celui-là comme certain."

—Employez le Shiloh's Remedy contre les points de côté, d'estomac et d'échine. Prix 25c. À vendre chez Smith & Cie, droguistes.

—Achetez votre Thé et Café au Magasin Rouge à Moncton, la plus grande variété, les meilleures qualités, et à plus bas prix. Par suite de ventes considérables et de grandes ventes, je puis donner à chaque acheteur des présents d'ornement et d'utilité.

W. O. SCHWARTZ, Cois de la rue principale, en bas de la traversée du chemin de fer.

Bloomfield, Carleton Co., N. B. 7 mai 1887. J'ai pu vous informer que j'ai pendant longtemps souffert du catarrhe et essayé en vain toutes espèces de remèdes. Ayant entendu parler du Baume Nasal j'en ai fait l'essai. À mon étonnement j'ai trouvé du soulagement dans la première application et à présent vous deux semaines que j'en fais usage et je me sens parfaitement guéri.

Bien à vous, HANFORD WOLHAMPTER, Marchand à Moncton.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

—Le SHILOH'S CURE soulagera immédiatement le rhume, la toux, le catarrhe, la bronchite, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

REÇUS

Table with names and amounts: Abraham J. Chabaud, 50; Adolphe G. Leblanc, 25; Adolphe J. Leblanc, 25; Simon Bourgeois, 1.00; Philéas Babin, 50; Philéas Babin, 50; Honoré Landry, 50; Michel Leblanc, 1.00.

LE MAGASIN ROUGE.

Fermiers, Attention! Si vous désirez consulter votre propre intérêt, achetez votre

THE et CAFE Magasin Rouge de The et Cafe, Moncton.

NOUS VENONS DE RECEVOIR 100 boîtes de THE

Des cadeaux d'ornement et d'utilité sont donnés aux acheteurs de The et Café. Parfois de blé d'Inde, Avoine, Provisions et marchandises générales aux plus bas prix.

18 livres de bon sucre brun pour une piastre.

W. O. Schwartz, Cois ouest du bout de la rue principale.

MONCTON, N. B.

TIGRE DE THE



T. WILLIAM BEL, 88 PRINCE WILLIAM STREET, ST. JOHN, N. B.

ST. JOHN, N. B. offre ce qu'il y a de mieux en fait de THEs, et ce aux prix les plus modiques. Il fait une spécialité du Thé de première classe.

TERRES A VENDRE.

Le soulagé offre à vendre les magnifiques propriétés suivantes: La terre située dans le haut du Village des Galanis, Aboujagane, paroisse de Shédiac, renfermant 50 arpents, dont 50 en défriché et le reste en bois de charbon avec un peu de bois à brûler. On trouve du charbon de terre à la rivière, un peu plus haut, dans un ruisseau avec une belle carrière de pierre à meule très estimée. À vendre en tout ou en partie.

Le terrain situé sur la ferme de feu Anselme Robichaud, Aboujagane, contenant 50 arpents, défrichés, avec un morceau de terre à proximité occupée par Obedine LeBlanc. Ces terrains sont situés le long d'une rivière, et très faciles à engraisser avec de la vase marine et des coquillages. Conditions faciles. Ces deux fermes contiennent matons, grès et plâtre.

Je prends cette occasion pour avertir ceux qui ne savent d'avoir à me payer sans délai. Par suite de malheur que j'ai eu de passer au-delà de la mer, j'ai été absent de ce pays pendant plusieurs années.

REVOLTE BOUCHAUD, Aboujagane, 23 juin 1887.—Am.

A. J. CORMIER

DÉSIRE INFORMER LE PUBLIC QU'IL TIENNT TOUJOURS UN STOCK DE LA MEILLEURE QUALITÉ DE Groceries, Confiseries (candies), Biscuits, Cigares, Fruits, Noix, &c., &c. EN GROS ET DÉTAIL.

A quelques jours d'avis, je serai en mesure de remplir toute commande pour

Bieres de Gingembre (Pop) EN BOUTEILLE, AINSI QUE SIROP SIROP EN BOUTEILLE ET AU GALLON. Shédiac, 15 juin 1887.

Chemin de fer Intercolonial.

SOUMISSION POUR ENVIRON 1000 PERCHES de clôtures à netter entre les stations de Ste-François et Moncton.

DES soumissions cachetées adressées au soulagé et marquées à l'extérieur "Soumission pour clôtures à netter," seront reçues jusqu'au mardi 20 septembre, pour la construction d'environ mille perches linéaires de clôtures à netter entre les stations de Ste-François et Moncton.

On peut voir les plans et devis au bureau de l'ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement à Ottawa, et au bureau du chemin de fer Oxford et New-Glasgow, à River John, Comté de Pictou, Nouvelle-Écosse, le 1er jour d'octobre et après, alors que l'on pourra obtenir le devis général et la formule de soumission.

Aucune soumission ne sera considérée à moins qu'elle ne soit faite sur l'une des formes fournies et que toutes les conditions soient remplies.

BELLES

Marchandises

DU PRINTEMPS

—CHEZ— PHIL. F. BOUDREAU, À LA Haute Aboujagane.

En venant à mon magasin vous pouvez vous procurer de tout ce que vous avez besoin et à votre satisfaction. Je viens de recevoir un

STOCK COMPLET

de marchandises sèches et

GROCERIES

de toute sorte

Je prendrai

2000 VERGES DE TOILE

en échange pour des marchandises.

Phil. F. Boudreau, Haute Aboujagane.

Loterie Nationale

De Colonisation Sous le patronage de M. le curé A. Labelle

CLASSE D' (0-050) Tirages, le troisième tirage mensuel aura lieu le

MERCREDI, 21 SEPT. 1887, à 2 p. m.

VALEUR DES LOTS: \$60,000.00

PREMIERE SERIE Valeur des lots.....\$50,000.00

DEUXIEME SERIE Valeur des lots.....\$10,000.00

1057 Lots valent \$10,000

25 Cts LE BILLET.

LE SECRÉTAIRE, S. E. LEFEBVRE, 19 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Nous venons de recevoir WARREN'S SAFE CO., SCOTT'S EMULSION, THOMAS' ELECTRIC OIL, WINSLOW'S SOOTHING SYRUP, BUCKLE BLOOD PURIFIER, KEIGEL'S SYRUP & PILLS, KIDNEY WORT, DIAMOND DYES, etc.

VENEZ VOS MARCHÉS BIEN CHEZ VENEZ VOS MARCHÉS BIEN CHEZ VENEZ VOS MARCHÉS BIEN CHEZ

Smith & Cie., PHARMACIENS. P. S.—Les commandes étiquetées recevront une prompte attention.

INSTUTRICE DEMANDEE UNE maîtresse d'école de 2me ou 3me classe, sachant enseigner l'anglais et le français, trouverait de l'emploi en adressant à SEBASTIEN BABINEAU, Acadieville, Kent Co., N. B.

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie.

Une Victime du Mal de Tête nous écrit: Les PILULES D'AYER ont pour moi un trésor inestimable.

Jamais elle n'est manquée. Je me suis depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elle n'est manquée de produire l'effet désiré.

Le REV. FRANCIS B. HARLOWE, évêque d'Albany, dit: J'ai fondé quelques années j'ai été sujet à la constipation, et malgré l'emploi de quantités de médicaments de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter.

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.

Préparées par Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

AVIS

Le soussigné fait maintenant affaires à L'ANCIENNE PLACE, autrefois occupée par HAMILTON & SMITH.

le public est invité à venir inspecter mon stock de marchandises.

BAS PRIX. J'ai besoin immédiatement de 3,000 paires de Chaussures en échange pour des marchandises.

C. C. HAMILTON, Médical, N. B., 10 Dec. 1887.

BRUNNEN'S CATARRHE SOULAGEMENT IMMÉDIAT Rhume de Cerveau. Catarrhe de l'Estomac, etc.

J. C. VAUTOUR, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS, GROCIERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES, ETC. RICHIBOUCTOU, N. B.

A. M. LEGER, HORLOGER et BIJOUTIER, SHÉDIAC, N. B. Boutons, loquets, bracelets, Epinglettes, pendants d'oreilles, Lunettes, &c.

Chemin de fer Intercolonial 1887--Arrangement d'Été--1887. A partir de lundi, 13 Juin 1887, les convois marcheront journalièrement (dimanches exceptés) comme suit:

LAISSEZ-VOUS SÉDIER. Arrondissement pour St-Jean, 8.47. Express pour Halifax et Pictou, 10.10.

ARRIVÉES À SHÉDIAC. Express de St-Jean, 11.28. Express de Halifax et Pictou, 14.44.

Des chaires-dortoirs sont attachés à tous les trains de nuit entre St-Jean et Halifax et des chaises à tous les trains de jour.

FEUILLETON

UN SECOND CAIN

LA VIEILLE MAISON.

(Suite)

Mais rien n'est digne de toi ici, s'écria le capitaine. Une maison pleine de vieilleries est-elle habitable pour ma Thécia... Visite cette demeure, afin de t'y installer.

Le vestibule m'a charmée, dit Thécia; que de choses curieuses et charmantes vous y avez entassées! Il me faudra l'histoire du moindre bibelot... Entre nous je suis d'une ridicule ignorance... Songez donc: Une éducation de pensionnaire fut interrompue par un mariage suivi de tant de chagrins... Heureusement j'aurai le temps d'étudier près de vous... Je désirerai le catalogue de vos collections.

Le vestibule traversé, Thécia passa dans la salle à manger. Oh! s'écria-t-elle, on se croirait dans le royaume de la porcelaine... tous les échantillons des plus rares fabriques se trouvent ici... les jolies assiettes, les admirables plats! Quelles figulines bizarres! Vous possédez ici des richesses céramiques dont on ferait à Paris beaucoup d'argent.

Thécia gravit l'escalier décoré de tentures rares, lancées à l'aspect redoutable. La chambre du capitaine, et ceci était une invention de Pierre la Guigne, reproduisait dans des proportions plus vastes la cabine d'un navire.

Des tonnes d'acajou, des ballots bizarres, une ancre dans un coin, partout des accents, des boussols, des porte-voix, des armes. Primanguet se plaisait infiniment dans cette chambre dont la Guigne prenait soin, et il fallait voir comme elle était cirée, frottée, astiquée et brillante.

Une salle de bibliothèque y faisait suite: des cartes, des atlas, des sphères et des livres. Le marin y travaillait souvent, et dans le tiroir du grand bureau s'entassaient les feuillets d'un volumineux manuscrit ayant pour titre: le coffre du Capitaine, volume dans lequel Primanguet retraçait les principaux événements de sa vie.

Quand vous le souhaitez, dit Thécia, je vous servirai de secrétaire. Enfin le capitaine ouvrit une porte et la jeune femme noussa un cri de surprise joyeuse. Cette pièce tendue de "verdures" aux tons passés conservait un aspect sérieux qui ne pouvait manquer de lui plaire.

Dans des paysages fantastiques se promenaient des cigognes graves, et sur des eaux bleues naquaient des cygnes aux ailes déployées. Rien de cru, de heurté dans les tons de ces soies et de ces lainages jaunies; elles faisaient admirablement ressortir les meubles sculptés d'une forme massive. C'était le luxe des aïeux, plus commode que brillant.

Un crucifix très ancien occupait le fond du lit, des potiches de Chine décorait la cheminée accompagnant une antique pendule. Les rideaux de lampas vert brochés de blanc reposaient le regard. Les tables à pieds tortus, les crédences Henri III, les bahuts incrustés d'ivoire complétaient un mobilier en harmonie avec les goûts et les pensées de la jeune femme.

Voilà qui est superbe, mon oncle et me convient d'une façon admirable! Cette petite pièce fera mon cabinet de toilette. Amelotte se contenta de l'autre. On placea près de mon lit le berceau de Guy. Avant dix jours je me sentirai vraiment chez moi. Priez Pierre la Guigne de monter mes bagages, et laissez-le à ma disposition le reste de la journée.

Nous achèverons à nous deux beaucoup de besogne, et nous ferons complètement connaissance. Vous le rendez très fier et très heureux ma chère Thécia. Le capitaine et la jeune femme redescendirent, et le déjeuner terminé, Thécia laissant l'enfant sur les genoux du capitaine monta dans la chambre des verdure, accompagnée d'Amelotte et de Pierre la Guigne.

En trois heures les tentures furent broisées, les cuivres frottés, les meubles brillants; Barbe appor- ta du linge en regardant de côté cette jeune femme en qui elle devinait une future maîtresse, et le matelot qui semblait déjà parfaitement accoutumé à recevoir ses ordres.

Maintenant mon ami dit Thécia à Pierre la Guigne, trouvez moi des fleurs, il faut ici des fleurs partout. J'en chercherai, répondit le matelot. Il descendit en fredonnant, et traversa la grande rue, le bonnet sur l'oreille, de l'air triomphateur d'un conquérant.

Barbe farieuse s'enferma dans sa cuisine. Ah! murmura-t-elle tout en préparant le dîner, elle avait bien besoin cette parisienne de venir mettre le trouble dans cette vie tranquille! Cette mijaurée ne trouvera rien de bon ici! Et pourtant ni le préfet ni le général n'ont une cuisinière qui me vaille. Mais voilà! on ne prise plus les qualités et les talents. Je vais avoir le double d'ouvrage, maintenant! et que je m'avise de prier la femme de chambre de m'aider? Elle me rira au nez. Ça porte des rubans au bonnet, et ça garde des mains blanches, ces soubrettes de Paris...

Tant pis, si le travail est trop lourd, je remets mon tablier... Il y a beau jeu que ce serait fait, si je ne craignais d'avoir l'air de céder à la place à Pierre la Guigne... Mais la coupe déborde! Après tout je quitterai Concarneau, et je me plaindrai à Quimper.

Heureusement la cuisine de Barbe ne se ressentit point de sa colère. Un éloge de Thécia radoucit prodigieusement sa mauvaise humeur. Amelotte offrit de lui aider à ranger la vaisselle, et Pierre lui-même la regarda sans paraître la railler.

Une semaine suffit pour faire Thécia la reine de ce petit royaume. Avec l'enfant le rire venait d'entrer dans la maison, et ce rire égalait à la fois le capitaine, le matelot et le "chef de cambuse", comme disait Pierre en parlant de Barbe. Le petit Guy trouvait dans les grandes pièces, ouvrait des yeux questionneurs devant les collections de Primanguet, gazouillait le refrain des chansons matelottes du "vieux caïman"; puis, quand il se trouvait las, il tendait ses mains potelées au capitaine, s'installait sur ses genoux et s'y endormait, tandis que la jeune mère peignait à côté de la croisée ou travaillait à une tapisserie.

C'étaient des heures reposantes, durant lesquelles s'entendaient les coups à défaut des voix. Le silence planait sur ce groupe si différent d'âges et d'habitudes, mais paraissait jamais lourd. Un regard de Thécia, un sourire de Primanguet, une espièglerie de l'enfant suffisaient pour traduire une suite de pensées. Quelquefois le capitaine ramena vers le passé par la vue d'un objet rapporté des côtes lointaines racontait un épisode dramatique de sa vie. Thécia parlait de la mère qui l'avait élevée, du contentement qu'elle avait éprouvé. Sur la mémoire paternelle pressait un secret lourd que nul ne lui révélait, et que le respect lui interdisait de chercher à pénétrer. Ce fut ce fardeau mystérieux et accablant qui bouleversa son existence en l'obligeant à devenir la femme de M. Gustave Thiémont. Le capitaine en savait peut-être plus que sa pupille, mais il eût redouté de froisser dans son âme des délicatesses exquises, et jamais il ne fit allusion aux événements qui précéderent le mariage de la jeune femme.

Pendant les belles heures de la journée Thécia, son oncle et l'enfant montaient dans une barque élégante appartenant au capitaine. Pierre la Guigne endossait un costume de matelot, vareuse épaisse, chemise bleue renversée en arrière, chapeau ciré posé sur l'occiput, et dans ces moments-là on reconnaissait véritablement le vieux matelot ayant baigné sur toutes les mers du globe.

Il maniait les avirons en homme du métier, tandis que les maîtres assis à l'arrière regardaient s'éloigner la petite ville fortifiée, et grandir autour d'eux l'horizon. Le curé de la paroisse, l'abbé Guébric, ne tarda pas à rendre visite à Thécia. Il s'attendait, sachant qu'elle arrivait de Paris, à trouver une jeune femme évaporée, coquette, ne connaissant en littérature que son journal de modes, apportant à Concarneau des airs de princesse en exil, dénigrant la providence et regrettant amèrement les plaisirs de Paris. Sa surprise fut grande en reconnaissant dans cette jeune femme une créature instruite et sérieuse, bonne et croyante. Elle le mit tout de suite à son aise en lui parlant de ses pauvres.

Monsieur l'abbé, dit elle, j'es-

time l'argent ce qu'il vaut, et je n'éprouve point assez de désirs pour le considérer comme un élément de bonheur. J'avouerai même que j'ai payé trop cher ma fortune pour y attacher du prix. Mon devoir est de la conserver à mon enfant, et je mettrai tous mes soins à la sauvegarder; mais je ne dois compte de mes revenus qu'à ma conscience.

Elle me conseille d'opérer le plus de bien possible au nom de ceux qui sont morts... que ferais je ici de soixante mille livres de rente, si vous ne m'aidez à les dépenser?

Hélas! madame, répondit le pasteur, les occasions ne manquent pas de vous montrer charitable. Nous vivons dans le voisinage d'un terrible ennemi: la mer... Chaque tempête emportant des hommes laisse des veuves et des orphelins. On manque de pain sous les toits sans mari et sans père...

Oh! je sais, je comprends tout cela. Vous me donnerez une liste explicative, monsieur l'abbé; je ferai mes visites, et j'emmenai mon petit ange, afin qu'on apprenne vite dans le pays à le connaître et à l'aimer.

Un pacte charitable se trouva tout de suite conclu entre le prêtre et la jeune femme. Suivant sa promesse Thécia prodigua les secours. Au bout de trois mois personne n'était plus populaire dans le pays que cette jeune veuve et ce bel enfant.

Quand elle arriva à Concarneau pâle par des tristesses dont nul ne connaissait la profondeur, on dit qu'elle venait de traverser les sables de l'agonie. Son teint blanc, ses yeux graves, sa taille penchée, racontaient une série de douleurs. A l'air vif et pur de la mer elle retrouva rapidement les couleurs de la santé; ses prunelles bleues reprirent leur éclat, sa démarche devint légère. Elle retrouvait son sourire, et déjà sur ses lèvres voltigeait le refrain d'une chanson. Un hiver succédant à l'été la garda dans la maison grise, mais alors chaque vendredi on put voir le petit Guy sur le "banco de quart" de son matelot, et appuyé sur l'épaule du "vieux caïman" plonger ses mains roses dans le chapeau ciré de Pierre, et les retirer pleines de l'argent de l'année. Un concert de bénédictions s'élevait autour de l'antique demeure; lentement les veuves et les orphelins s'éloignaient, et bien qu'ils atteignissent l'extrémité de la rue on distinguait le murmure des prières que le mendiant recite pour payer au riche sa part de reconnaissance.

Guy grandissait, courait sur la grève, élevait des fortresses de sable, tourmentait Pierre qu'il préférait à Amelotte, et faisait l'objet de toutes les tendresses du capitaine.

Vraiment la vie était douce dans ce coin perdu du monde, entre les marins, cette jeune femme et cet enfant. Barbe seule ne désarmait pas. Si doux que fut le commandement de Thécia il lui semblait insupportable. Les attentions dont Pierre se montrait prodigue à l'égard d'Amelotte doublaient sa rage secrète. Si elle ne manquait point ses dîners, c'est qu'elle gardait tant d'orgueil que de haine. Vingt fois le capitaine fut sur le point de la renvoyer, mais alors Thécia intercédait pour elle avec tant de grâce que la colère du vieillard cédait. Cependant Barbe fut obligée de comprendre qu'on la gardait grâce à l'intercession de "la Parisienne" et sa rancune contre elle s'en accrût encore.

Au retour d'une longue promenade, Thécia trouva un jour son oncle accoudé sur la fenêtre, le visage épanoui, tirant ses moustaches avec un air d'évidente satisfaction, et paraissant rajeuni de dix ans.

Ma fille, dit-il, un ami m'arrive demain... Demain! mais je serai absent, vous le savez. Oui, oui, mais ne t'inquiète pas, il n'est point exigeant; les voyageurs se montrent aisément satisfaits. Veille seulement à ce que sa chambre soit en ordre... la chambre bleue, au second étage.

Oui, mon oncle, répondit Thécia. L'idée lui vint de demander le nom du visiteur; la discrétion arrêta une question sur ses lèvres. D'ailleurs ne le verrait-elle pas le lendemain?

(à suivre.)

PILULES PURGANTES DE PARSONS

Font un riche sang nouveau. Changent complètement le sang de tout le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 1 à 12 semaines, on recouvre la santé à cela est possible.

DIPHTHÉRIE

FAIT PONDRÉ LES POULES. CHOLÉRA, ASTHME, BRONCHITE, ÉRYTHÈME, SYPHILIS, LE LÉNTISME ANODIN DE JOHNSON.

Le sang est le principe de la vie. Les pilules de Parsons purgent le sang et le rendent riche et actif.

BLOC COMMERCIAL

Peter McSweeney MONCTON. Département des Pantalons. Pantalons de soie—\$1.50, 1.75, 2.00, 2.50, 2.75 et 3.00, en montant.

IDEAUX. 25 paires à \$1.25, valant 1.75; 25 paires à \$2. valant 2.75; 20 paires à \$3, valant \$1; etc.

BAS. 500 douzaines de bas pour dames, filés et enfants; de toutes couleurs et grandeurs, sans couture.

GANTS. Gants en soie, en dentelle, en fil, pour 64 & 80c. Broderies de Hambourg. 1000 verges à 4c, valant de 5c à 7c; 1000 verges à 7c, valant 10c; 2000 verges à 10c, valant 15c.

CORSETS. Peter McSweeney, Moncton. Facterie de Chaussures DE SACKVILLE.

Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je m'aperçois que les commandes augmentent rapidement. A ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai: Essayez les miennes, et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.

Grocerie et Restaurant. Le soussigné vient d'ouvrir dans la bâtisse à l'est de la pharmacie Estey un magasin de groceries, où l'on trouvera constamment un assortiment complet et varié de GROCERIES, ÉPICERIES, SUCRERIES, THÉ, TABAC, etc., aux prix les plus réduits qu'il soit possible de désirer.

RESTAURANT. Je tiens également un Restaurant, où l'on sert à toute heure les meilleures viandes de nos bœufs. Rien ne sera négligé pour satisfaire les goûts les plus difficiles. Venez vous en assurer vous-même.

Melasse! Sucre! Marchandises Seches! PROVISIONS! Fidele Poirier, Shédiac.

Hardes, Draps, Etouffes à Robes, Indiennes, Otons, Chapeaux, Chaussures.

Fidele Poirier. Shédiac, 25 juillet 1887.

McSWEENEY BROS. Magasin de Brique, MONCTON, N. B.

TAPIS & OBJETS DE MENAGE de toute description. Rideaux une spécialité.

Marchandises Nouvelles arrivant tous les jours.

McSweeney Bros. Moncton, juillet 1887.

Gale! Gale! Ceux qui sont affligés de cette maladie de venant essayer l'ONGUENT de Lawton.

ONGUENT de Lawton. CONTRE LA GALE. Cet onguent est un remède sûr et prompt.

A. G. LAWTON, Chimiste et Droguiste, SHÉDIAC, N. B.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario. Depot au gouvernement fédéral, \$100,000.

Ed. Girouard, Agent, 201e St. J., Moncton, N.B.

Chapeaux!

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Derniers goûts et a bon marche.

Belles Marchandises.

MME. D. J. DOIRON & CIE.

Magasin du Peuple!

BOUOTOUCHE, N. B.

Je viens de recevoir un assortiment complet de marchandises du printemps!

Un Tweed Canadien tout laine pour hommes, Draps à matelots, bons Mérinos et Cachemires à très bas prix, 1000 verges de BELLE DIENNE de différents patrons, CHAPEAUX d'été pour hommes et enfants, Cotou Flanelle, un gros assortiment de Tapiserie pour Salons, Bordures, etc.

Horloges, Bijouteries, Chapeliets, Livres de Prières et autres Objets de piete.

Melasse des Barbades, Sucre Thé, Tabac, Lard, Beurre, Morue, Fleur, Farine d'avoine, Orge, Riz, etc. Charbons, Feuilles de Tabac, Produits de toute couleur, Huile à poignées, Huile de poisson, Verres, Matras, Vases, etc. etc. 500 boîtes d'AVOINE de semence, GRAINES de légumes et de fleurs. J'ai de 500 SACS DE SEL pour la pêche du printemps.

Marchandises nouvelles reçues toutes les semaines!

Venez voir et vous trouverez à mon Magasin un Assortiment complet et choisi de Marchandises Générales que je vendrai au PLUS BAS PRIX que vous puissiez acheter à aucun autre magasin de Bouctouche, car j'ai pour devise: GRAND DÉBIT, MÂIN PETIT PROFIT!

Venant Bourque, BOUOTOUCHE, Co. Kent, N.B.

A.S.Poirier & Cie

Sont à ouvrir les plus belles marchandises qui se soient vues à Shédiac, telles que

Chapeaux, INDIENNES et TWILERS

Chapeaux, INDIENNES et TWILERS